

J'ai mal à la Syrie

Parmi les multiples pays où j'ai travaillé, où j'ai enseigné, celui qui me fait le plus mal, c'est la Syrie, un des lieux de naissance du christianisme, un lieu chargé d'histoire.

En Syrie, les chrétiens sont très minoritaires (moins de 2 % aujourd'hui, alors qu'ils étaient près de 8 % il y a 20 ans), les protestants minoritaires dans la minorité, mais ils sont actifs dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la solidarité, accueillant tout le monde sans distinction de religion.

Le régime dictatorial et sanguinaire des Assad s'est effondré comme un château de cartes. Les milices islamistes du Hayat Tahrir al-Sham (HTS) occupent une grande partie de la Syrie dont Damas. Les milices de l'Armée Nationale Syrienne (ANS) sous influence turque progressent dans le Nord-Est, refoulant les Kurdes et menaçant les chrétiens qui y vivent. Leur discours se veut rassurant, respectueux des autres religions, même s'ils veulent appliquer la charia. Attention à ne pas tomber de Charybde en Scylla !

Suivons la situation, prions pour nos frères syriens, aidons-les comme nous y invite le pasteur Joseph Kassab, responsable de l'ensemble des Églises protestantes de Syrie et du Liban. Soutenons l'Action chrétienne en Orient qui œuvre là-bas depuis plus d'un siècle, dont nous avons fêté le centenaire à Strasbourg il y a deux ans, où nous avons entendu des témoignages poignants !

Étienne Tissot, professeur de chirurgie

*Cette chronique n'engage que celle ou celui qui l'a personnellement écrite, dans toute la diversité de la communauté protestante de France chère à l'esprit de "Réforme".
Cependant cette expression n'engage d'aucune façon la ligne éditoriale de "Réforme", ni la rédaction du journal.*